

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
UNIVERSITÉ DE FRANCE
ACADEMIE DE MONTPELLIER
COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite le 13 Juillet 1913

Sous la Présidence de M. Jean SALDUCCI
Maire de Lunel
Conseiller Général de l'Hérault

Le Discours d'usage a été prononcé par M. BERLIE,
Professeur d'Histoire

ANNÉE SCOLAIRE 1912-1913



LUNEL
IMPRIMERIE V^o VIGNAL, 17, BOULEVARD LAFAYETTE

1913

DISCOURS

Prononcé par M. BERLIE

Professeur d'Histoire et Lettres

Mesdames, Messieurs, Chers Élèves,

Nous sommes les héritiers du passé et le discours d'usage est une très ancienne coutume. Si le premier en date a été prononcé lors de la première distribution des prix, nous devons remonter jusqu'à l'antiquité, car l'histoire nous apprend qu'un professeur romain eut l'idée de stimuler ses élèves par l'attrait d'un beau volume qu'il donnait au vainqueur dans les compositions. Les jeunes romains connaissaient d'ailleurs aussi les congés ; leurs grandes vacances duraient même quatre mois, de Juin à Octobre : vous ne songerez pas à nier que ce devait être un des plus grands charmes de la vie scolaire ; peut-être n'aurez-vous pas la même opinion ni des discours antiques, ni encore du discours que vous êtes appelés à subir aujourd'hui. Je fais des vœux pour que celui-ci vous soit léger ; il sera bref, et, pour essayer de vous plaire, il vous parlera des générations d'écoliers qui vous ont précédés, de l'enseignement à travers les âges.

Nous commencerons, si vous le voulez bien, par la Grèce. Il ne faut pas oublier que, même ailleurs qu'à Sparte, dont l'exemple est bien connu, l'éducation était donnée, non dans l'intérêt personnel de l'individu, mais dans l'intérêt de la Cité, de l'Etat. Aristote l'a dit : « les enfants sont des citoyens imparfaits », donc l'éducation en Grèce a pour but de former des citoyens utiles ; mais elle n'est pas partout une institution d'Etat comme à Sparte, où le jeune homme, dès son enfance, a été assoupli, ployé en vue de la formation d'un soldat, nécessaire à une cité qui ne vivait que pour la guerre, et, par une

conséquence naturelle, n'a rien produit d'utile à l'humanité. L'enseignement est tout à fait libre : Aristote et Platon se plaignent même qu'il l'est trop et rêvent d'une législation tyrannique tournant au profit de l'Etat toutes les forces vives qu'il renferme.

A Athènes, par exemple, des maîtres libres ouvrent des écoles ; on apprend à l'enfant l'alphabet, puis l'écriture et, suivant une méthode qui a traversé les siècles, il doit reconnaître parmi des caractères mobiles les lettres d'abord isolées puis assemblées en mots ou bien encore repasser ces lettres avec un stylet sur un modèle d'écriture tracé en creux dans la cire. Ce sont aussi, plus tard, en vue de la culture de l'esprit, la conversation, l'étude des poètes, en particulier Homère, l'arithmétique appuyée sur la table de Pythagore, la géométrie d'Euclide, puis surtout vers l'âge de 14 ans, la musique et la gymnastique. C'est ici que l'on reconnaît le goût artistique des Grecs, leur esprit de mesure, synonyme d'élégance ; la musique, qui comprend l'étude de la lyre et de la flûte, est l'art que le futur citoyen doit pratiquer de préférence, car, chez eux, elle développe le sentiment de l'ordre et de la mesure et prévient le trouble des passions ; comme la gymnastique assouplit et fortifie le corps, la musique façonne et trempe l'esprit. Les méthodes d'éducation ne pêchaient pas par la douceur ; les coups (il y a des peintures de vase qui en font foi) n'étaient pas épargnés aux jeunes grecs et l'on voit sur un de ces documents le terrible Héraclès tuant d'un coup de lyre son maître Linos qui, mal à propos peut-être, l'avait battu comme il devait battre bien d'autres de ses condisciples.

A Rome, le droit du père étant absolu (puisqu'il allait, du moins au temps de la République, jusqu'au droit de vie et de mort sur son épouse et ses enfants), jamais l'Etat n'imposa une réglementation quelconque à l'éducation qui n'est par suite ni publique, ni uniforme. Avant la conquête de la Grèce c'est surtout de l'éducation physique qui, certes, forme un bon légionnaire, mais laisse l'esprit à peu près inculte ; le type du romain suivant la mode ancienne c'est par exemple Mummius entrant dans Corinthe et saccageant avec une tranquille indifférence les chefs d'œuvre de la ville prise. L'influence grecque, heureusement, introduisit à Rome un peu de culture intellectuelle ; elle déposa dans ces esprits solides et, on peut le dire, un peu bornés, un germe de

philosophie plus souriante et plus curieuse de l'idéal ; elle compléta aussi l'insuffisance notoire des connaissances générales.

Suivons un jeune romain dans ses exercices scolaires : après avoir écouté les leçons élémentaires du ludi magister il entre, vers l'âge de 12 ou 13 ans, chez le grammairien ou grammaticus ; à peu près tout l'enseignement consiste en lectures et explications des poètes latins et grecs et en exercices oraux et écrits dans les deux langues ; tantôt on développe une sentence — ou bien on rédige une petite narration sur un sujet mythologique ou poétique — un autre exercice encore consiste à mettre des vers en prose. Enfin à 16 ans le jeune homme, déjà rompu à ces exercices de style, entre ordinairement chez le rhéteur qui doit le préparer à la pratique de l'éloquence politique et judiciaire, but suprême de tout citoyen désirant jouer un rôle dans l'Etat. Toutes les autres études, par suite, semblaient accessoires : la géométrie, dit Cicéron lui-même, était réduite à l'art de mesurer ; autant dire qu'elle est réservée aux arpenteurs et devient inutile pour la culture de l'esprit. Chez le rhéteur, en effet, le jeune homme, bien loin de compléter par l'étude des idées générales une culture intellectuelle en somme quelque peu étroite, apprenait à composer et déclamer des morceaux d'éloquence. On aura une idée de la sécheresse et de la froideur de pareils exercices en méditant les sujets qui leur étaient proposés : tantôt c'est une invective contre un vice, le jeu, l'orgueil — tantôt il faut faire parler Jupiter blâmant le Soleil d'avoir prêté son char à Phaëton — ou Achille exhalant sa fureur contre Agamemnon — ou bien c'est une déclamation dans le genre de celle-ci : un orateur, un médecin et un philosophe se disputent les biens d'un homme qui a institué pour héritier celui qui prouverait qu'il est le plus utile à ses concitoyens. Il y aurait bien d'autres exemples, mais ne nous attardons pas, car nous avons encore à commenter en quelques mots une pensée typique, et d'ailleurs tout à fait erronée, de Cicéron : « Plus quelqu'un est habile, dit-il, mieux il est doué et plus il instruit avec colère et fatigue. Ce qu'il a saisi rapidement lui-même, il se tourmente de le voir lentement compris ». En effet la douceur n'était pas la qualité principale des professeurs romains ; leur colère ne se dépensait pas toujours en paroles et des menaces ils passaient vite à l'action. Le siège de la mémoire, au

dire de Pline l'Ancien, était dans la partie inférieure de de l'oreille : ils mettaient à la développer une impitoyable ardeur. Un autre procédé de correction était la férule ; c'est, pour les Romains, le symbole de l'école, c'en était le sceptre ; il y a encore les verges, et il n'était certainement pas rare (une peinture d'Herculanum nous retrace cette scène) que le maître administrât ce châtiment pendant la classe aux dépens de l'échine du mauvais élève maintenu par deux camarades dans une position favorable.

Au Moyen-âge l'Église prétend avoir seule le droit d'enseigner ; nul n'enseigne s'il n'est clerc et tout dans l'enseignement de ce que l'on appelait les sept arts libéraux est limité à l'utilité de l'Église : on apprend la grammaire en vue de comprendre les textes des Pères — la rhétorique pour en déduire les règles de l'éloquence sacrée — l'astronomie parce que les clercs doivent savoir dresser le calendrier et déterminer les fêtes mobiles — la musique à cause du plain-chant — la géographie (et quelle géographie !) pour connaître la situation des contrées habitées par les infidèles et les chemins qui y conduisent. On enseigne enfin la dialectique, froide et sèche scolastique qui se perd en querelles de mots et en subtilités de raisonnement. Et que dire des méthodes ? On doit apprendre par cœur des traités en latin, quelquefois même les réciter au rebours ! Excusons cependant en partie cette erreur d'une époque qui n'avait pas de livres et n'usait que de manuscrits rares et chers : dans de pareilles conditions une mémoire rigoureusement fidèle devenait une nécessité. Enfin on distribue les coups de verges non seulement à ceux qui n'apprennent pas assez bien, mais encore si l'élève est trop brillant, afin de le prémunir contre le péché d'orgueil !

Il était donné à la Renaissance de protester contre une éducation qui bridait et matait la nature comme mauvaise en soi, bridait et matait l'esprit et la pensée parce qu'il fallait, dès le début, contenir l'homme, en germe dans l'enfant, sous une tutelle étroite et rigide. Ce siècle de la Renaissance se montre, jusque dans l'éducation, humaniste et humain. Alors on commence à flétrir l'odieuse pratique des coups : « C'est merveille, dit Erasme, de voir ces gens-là faire rage et exercer un empire absolu non sur les bêtes, mais sur un âge qu'il faudrait couvrir de tendresses ; vous jureriez non une école, mais un lieu de tortures » ; de même Montaigne « c'est une

vraie geôle de jeunesse captive ». Alors heureusement s'ouvre un siècle d'expansion après des siècles de contrainte ; alors ce XVI^e siècle jeune, docte, studieux trouve son inspiration dans le respect de la nature, le culte de l'esprit, la recherche de la simplicité dans les méthodes, l'éducation considérée enfin comme une préparation à la vie. Il est vrai que la barbarie des méthodes et des procédés disciplinaires n'est point répudiée tout d'un coup et entièrement dans la pratique, mais l'éducation moderne date de là. On voit même en ce XVI^e siècle ce que nous appelons les trois degrés de l'enseignement prendre l'essor, car l'instruction primaire publique est l'objet d'un vœu exprimé aux États généraux d'Orléans de 1560.

L'instruction secondaire est organisée dans les collèges dépendant des Universités, auxquels les maisons religieuses et particulièrement les Jésuites faisaient une redoutable concurrence. Les méthodes d'enseignement y étaient sensiblement les mêmes ; en progrès sur les anciennes parce qu'elles avaient perfectionné les études classiques, elles étaient cependant encore arriérées, laissant une place insuffisante à l'étude des sciences et sacrifiant l'histoire nationale à celle de la Grèce et de Rome. Tout l'enseignement se donnait en latin et avait pour but suprême l'acquisition, plutôt extérieure, des formes littéraires de l'antiquité ; la fin dernière de l'éducation ainsi comprise, c'est la composition latine, excellent exercice dont il ne faut pas trop médire et qui a formé beaucoup de fins esprits, alertes et bien français, mais demande à être complété par une instruction plus générale et moins mécanique. Il sera moins ennuyeux, je crois, au lieu de nous arrêter à ces considérations d'ordre purement littéraire, d'exposer la vie d'une de ces ruches de travail ; pénétrons, si vous le voulez, dans un de ces collèges de l'ancien régime.

Les professeurs avaient la robe et le bonnet carré et, astreints au célibat et à la vie commune, habitaient dans l'établissement, prenant leurs repas en commun avec les élèves ; ceux-ci portaient un uniforme tout ecclésiastique, une longue robe rappelant de très près la soutane et un bonnet rond ; ni chapeau, ni bottes, ni épée, le règlement l'interdisait. Le régime intérieur admettait parfaitement les châtimens corporels et les universitaires s'autorisaient de ce texte de l'Écriture : « n'épargne pas la verge à ton fils », si bien qu'une vieille

estampe porte cette sentence assez obscure à première vue « plus on les frappe, mieux ils tournent » et d'après le dessin applique ces mots aux enfants et..... aux toupies d'Allemagne. Cependant dans les collèges universitaires on en usait avec plus de réserve que les Jésuites, chez lesquels existait, et dans chaque maison, un fouetteur en titre, le correcteur, qui était soit un domestique, soit un écolier pauvre auquel, en échange de ce service on accordait une bourse; je suppose qu'il ne devait pas être fort aimé de ses camarades. Ne croyez pas que le traitement du fouet fut réservé à d'autres que les fils de gentilshommes; tous, quels qu'ils fussent, étaient égaux devant les verges; ainsi le jeune Louis XIII qui ne fut pas, il est vrai, élevé dans un collège mais au Louvre et entouré, dès son bas-âge, d'un précepteur, d'un gouverneur, d'une gouvernante et d'un médecin particulièrement attachés à sa personne, n'était pas traité plus humainement. Ce médecin qui a laissé une sorte de journal où il note les faits et gestes du jeune roi, indique d'ordinaire l'emploi de la matinée par cette formule substantielle « levé, déjeuné, étudié, écrit » avec parfois cette variante « éveillé, fouetté, étudié ». Il est vrai que le royal élève, alors âgé d'une dizaine d'années, montrait fort peu de zèle pour l'étude du latin.

Chez les Jésuites encore, fort attentifs à tenir en éveil l'amour-propre de leurs élèves, on confiait aux élèves d'élite, appelés pompeusement décurions ou préteurs, une partie de la police de l'étude. C'était un office parfois peu agréable et Marmontel, élève du collège de Mauriac en Limousin vers 1740, et qui était souvent le premier de sa classe en rhétorique, raconte que, plein de bienveillance, il accordait une liberté raisonnable à ses camarades, liberté qui dégènerait bientôt en licence. « On me citait, dit-il, l'un de mes camarades comme le plus fort danseur de la bourrée d'Auvergne qui fut dans les montagnes; je lui permis de la danser et il est vrai qu'en la dansant il faisait des sauts merveilleux. Lorsqu'une fois on eut goûté le plaisir de le voir bondir au milieu de l'étude, on ne put s'en passer et moi, toujours plus complaisant, je redemandais la bourrée. Il faut savoir que les sabots du danseur étaient armés de fer et que l'étude était pavée de dalles d'une pierre retentissante. Le préfet du collège, qui faisait sa ronde, entendait ce bruit effroyable; il accourait, mais dans l'instant

le bruit cessait, tout le monde était à sa place. Le préfet, bouillant de colère, venait à moi, me demandait la note: la note était en blanc. Jugez de son impatience! ne trouvant personne à punir, il me faisait porter la peine des coupables par les pensums qu'il me donnait ».

La tourmente révolutionnaire emporta tous ces établissements; mais la Convention, qui créa tant d'institutions utiles, n'oublia pas l'instruction publique et dans les écoles centrales, qu'elle établit dans chaque département à la place des collèges, elle fit, heureuse initiative, une large part à l'enseignement des sciences. Malheureusement trop de préoccupations en dehors du domaine de l'instruction publique détournèrent la Convention de l'œuvre noblement entreprise et les écoles centrales végétèrent, mal surveillées, peu fréquentées et mal suivies par des élèves qui n'avaient à redouter à la fin de leurs études aucun examen de contrôle.

Alors Napoléon, dont il ne faut pas moins admirer le génie d'organisation que le talent militaire, créa en 1800 l'Université impériale, possédant le monopole de l'enseignement. Elle s'engage à former « des citoyens attachés à leur religion, à leur prince, à leur patrie, à leurs parents », c'est une phrase du serment que le grand-maître de l'Université prêtait à l'Empereur; mais elle est un retour au passé car de nouveau les études scientifiques cèdent le pas aux belles-lettres et aux langues anciennes enseignées suivant la vieille méthode. Le régime intérieur est plutôt celui d'une caserne, le lycée ou le collège est, avant tout, l'apprentissage du régiment. Alfred de Vigny, parlant du lycée impérial où il avait fait ses études, s'exprime ainsi: « Nos maîtres ressemblaient à des capitaines instructeurs, nos récréations à des manœuvres et nos examens à des revues ». Entrons dans l'un de ces lycées de 1807; c'est l'heure des exercices physiques; les élèves viennent de sortir de la classe de latin ou de mathématiques; dans la cour sont alignés des fusils en faisceaux, des officiers et des sous-officiers vont et viennent. Sur un signe de l'un d'eux, le concierge, un vétérân des guerres de la République, saisit le tambour et fait entendre quelques roulements vigoureux. Aussitôt, d'un couloir, débouchent, au pas, faisant résonner les dalles du rythme de leur marche, une cinquantaine d'enfants qui vont s'aligner derrière les faisceaux. Voici qu'ils exécutent la série

des mouvements du maniement d'armes, évoluent, marchent, rompent les rangs, se rassemblent avec une précision toute militaire. Ce sont les conscrits de demain que l'on familiarise ainsi avec le fusil et qui, en classe, font des exercices scolaires d'un genre tout particulier : ces exercices, ces compositions, n'ont d'autre sujet que les gloires de Napoléon ; en 1807, à Louis le Grand, les compositions couronnées sont des pièces sur la victoire d'Iéna. « Nos maîtres eux-mêmes, dit Alfred de Vigny, ne cessaient de nous lire les bulletins de la Grande Armée, et les cris de : Vive l'Empereur ! interrompaient Virgile et Platon ».

Les élèves portaient le frac bleu à parements blancs et le chapeau à cornes, uniforme séduisant qu'ils échangeaient pourtant avec plaisir contre le dolman du hussard ou la tunique verte du voltigeur, lorsque la conscription décimait les classes supérieures : philosophie et rhétorique. Que de jeunes gens disent alors adieu au collège ; ils s'éloignent, ivres de jeunesse et de patriotisme, et vont mourir, obscurs héros, sur quelque champ de bataille triomphal.

Mais bientôt tout change ; plus de grognard dans la loge du concierge, plus de tambour ; une cloche sonne le réveil, les chapelles ne retentissent plus des Te Deum des victoires, on conduit les élèves à des messes expiatoires pour Louis XVI ; plus de commandements militaires, plus d'officiers instructeurs, plus de maniement d'armes ; la cocarde tricolore devient un emblème séditieux. C'est avec un frémissement de fureur que la jeunesse de nos écoles supportait ces procédés : le régime de l'empire était plus dur, mais du moins il enivrait de gloire ces jeunes esprits. Aussi la Restauration fut-elle pour eux un régime détesté ; de nombreuses révoltes éclatèrent dans les collèges et les lycées ; elles furent l'occasion de réformes profondes qui bouleversèrent l'organisation intérieure de l'Université tout entière.

Mais je ne veux pas faire l'histoire des conflits qui se sont élevés au cours du XIX^e siècle entre les libéraux et les représentants de l'ancienne France : il me suffit d'indiquer que tous les bouleversements politiques et toutes les transformations sociales ont eu leur écho à l'intérieur de nos lycées et collèges. Le collège n'est plus, en effet, l'établissement hermétiquement clos de jadis ; il ouvre largement ses fenêtres, dont les épais

barreaux ont été supprimés, vers la vie extérieure dans laquelle bientôt vous serez des acteurs agissants. C'est vers cette fin d'ailleurs, c'est dans le but d'agir plus tard que maintenant vous vous instruisez, que vous préparez vos armes pour le combat de la vie.

N'oublions jamais que le mieux armé a pour lui la victoire. Jadis on pouvait dire aux nouveaux venus : « Gloire ! nous sommes les premiers, vous serez encore les premiers ». Au contraire on ne vous parlera maintenant que de lutte acharnée, d'effort intense, de suprématie disputée. La distribution des prix, à laquelle vous êtes aujourd'hui conviés, prouve que le succès est presque toujours au bout de l'effort ; d'ailleurs c'est moins le succès qui importe que l'effort. Il faut aimer l'action, il faut vouloir pour agir. Soyez donc des volontaires, afin d'être des énergiques, vous en qui, avec Théodore de Banville

Je salue une nouvelle aurore,
Jeunes hommes des temps qui ne sont pas encore,
O bataillons sacrés !

13 Juillet 1913.

P. BERLIE.

BUREAU D'ADMINISTRATION

DU COLLÈGE

MM. MARCHAND, Inspecteur d'Académie, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Instruction publique.

Le PRÉFET de l'Hérault.

SALDUCCI, Maire de Lunel, Conseiller Général.

MEYNELLI François, Conseiller Municipal.

ROUSTAN, id.

VEDEL A., Docteur en Médecine, Chevalier de la Légion d'Honneur.

BERGER L., Industriel.

SAGOLS, Principal du Collège, Officier de l'Instruction Publique.

PERSONNEL DU COLLÈGE

ENSEIGNEMENT

MM. SAGOLS, Principal, professeur de mathématiques, O. I. P.

BRINGUIER, professeur de sciences, O. A.

REBOUL, professeur de lettres et de latin, O. A.

BERLIE, professeur d'histoire et lettres.

CARROUÉE, professeur de langues vivantes.

FRANÇOIS, professeur d'anglais et grammaire.

SAURET, professeur de classes élémentaires, O. A.

M^{me} FAURE M., chargée de la classe enfantine.

MM. SAGOLS, chargé du dessin géométrique.

SAURET, chargé du dessin d'imitation.

MONTEL, chargé de l'enseignement de la gymnastique.

VIVIÈS, chargé de l'enseignement de la musique.

Surveillance

MM. ISNARD, répétiteur externé, O. A.

OBERTI, répétiteur.

MONTEL, suppléant.

Service Médical

M. le Docteur VEDEL, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Conseil de Discipline

MM. SAGOLS, Principal, président, O. I. P.

BRINGUIER, professeur de sciences, O. A.

REBOUL, professeur de lettres, O. A.

SAURET, professeur de classes élémentaires, O. A.

ISNARD, répétiteur, O. A.

PALMARÈS

Année Scolaire 1912-1913

RÉSULTATS OBTENUS AUX EXAMENS ET CONCOURS

Certificat d'Études secondaires du 1^{er} degré

POUJOL Charles, interne, de Lasalle (Gard), reçu.
NODIN Elie, interne, de Lunel-Viel, —
VACHE Jules, interne, de Aïn-Beïda (Algérie), —
CASTEL Jean, de Lunel, —
DERYNCK Maurice, de Lunel, —
PLANCHON Emile, de Pertuis (Vaucluse) —

Bourses des Lycées et Collèges

VERNETTE Charles, interne, de St Thibéry, reçu.

Brevet élémentaire de l'Enseignement primaire

RIVES Antoine, de Cuxac-d'Aude, reçu.

PRIX D'EXCELLENCE

Les Prix d'Excellence sont des prix d'ensemble décernés aux élèves qui, dans chaque classe, ont le mieux satisfait à tous leurs devoirs. Ces prix sont attribués par un vote de l'ensemble des maîtres de la classe.

PRIX DE TRAVAIL GÉNÉRAL

Un prix de Travail général est attribué aux élèves méritants qui, rentrés en cours d'année scolaire, n'ont pas pris part à toutes les compositions.

— 15 —

DEUXIÈME CYCLE

Classe de Seconde

Excellence

Prix offert par M. le Ministre de l'Instruction Publique

POUJOL Charles, 2 fois nommé.

Tableau d'Honneur

Prix..... POUJOL Charles, 3 fois nommé.
— VAINGNEDROYE Eugène, de Lunel.
Mention.... LAUNE Robert, de Nîmes.
— MICHEL François, de Lunel.
— BASTIDE Antoine, de Lunel-Viel.

DIVISION B

Composition française

Prix..... POUJOL Charles, 4 fois nommé.
Accessit.... VAINGNEDROYE Eugène, 2 fois nom.

Version latine

Prix offert par M. le Ministre de l'Instruction Publique

VAINGNEDROYE Eugène, 3 fois nommé.

Thème latin

Prix..... VAINGNEDROYE Eugène, 4 fois nom.
Accessit.... POUJOL Charles, 5 fois nommé.

Mathématiques

Prix..... VAINGNEDROYE Eugène, 5 fois nom.

Histoire et Géographie

Prix..... } POUJOL Charles, 6 fois nommé.
— } VAINGNEDROYE Eugène, 6 fois nom.

Dessin

Prix..... POUJOL Charles, 7 fois nommé.

DIVISION D

Composition française

Prix offert par M. le Ministre de l'Instruction Publique

- 1^{er} Prix..... LAUNE Robert, 2 fois nommé.
- 2^{me} — BASTIDE Antoine, 2 fois nommé.

Mathématiques

- Prix..... MICHEL François, 2 fois nommé.
- Accessit.... LAUNE Robert, 3 fois nommé.

Physique et Chimie

- Prix..... LAUNE Robert, 4 fois nommé.
- Accessit.... MICHEL François, 3 fois nommé.

Histoire et Géographie

- Prix..... LAUNE Robert, 5 fois nommé.
- Accessit.... BASTIDE Antoine, 3 fois nommé.

Dessin

- Accessit.... LAUNE Robert, 6 fois nommé.
- MICHEL François, 4 fois nommé.

DIVISIONS B et D (réunies)

Langue allemande

- Prix..... VAINGNEDROYE Eugène, 7 fois nom.
- Accessit.... POUJOL Charles, 8 fois nommé.

Langue anglaise

2^{me} Année

- Prix..... VAINGNEDROYE Eugène, 8 fois nom.
- Accessit.... NODIN Elie, 2 fois nommé.
- LAUNE Robert, 7 fois nommé.

1^{re} Année

- Prix..... POUJOL Charles, 9 fois nommé.
- Accessit.... VACHE Jules, 2 fois nommé.
- BASTIDE Antoine, 4 fois nommé.

PREMIER CYCLE

Classe de Troisième

Excellence

Prix offert par M. Salducci, Maire de Lunel, Président.

- DERYNCK Maurice, 2 fois nommé.

Tableau d'Honneur

- Mention.... DERYNCK Maurice, 3 fois nommé.
- RIVES Antoine, 2 fois nommé.
- PLANCHON Emile, 2 fois nommé.

DIVISION A

Orthographe et Grammaire

- Prix..... NODIN Elie, 3 fois nommé.

Composition française

- Prix..... NODIN Elie, 4 fois nommé.
- Accessit.... PLANCHON Emile, 3 fois nommé.

Version latine

- Accessit.... NODIN Elie, 5 fois nommé.

Thème latin

- Accessit.... NODIN Elie, 6 fois nommé.

Mathématiques

- Prix..... PLANCHON Emile, 4 fois nommé.

Histoire et Géographie

- Prix..... NODIN Elie, 7 fois nommé.

Récitation classique

- 1^{er} Prix..... NODIN Elie, 8 fois nommé.
- 2^{me} — PLANCHON Emile, 5 fois nommé.

DIVISION B

Orthographe et Grammaire

- 1^{er} Prix..... RIVES Antoine, 3 fois nommé.
- 2^{me} — VACHE Jules, 3 fois nommé.
- Accessit.... CASTEL Jean, 2 fois nommé.

Composition française

- 1^{er} Prix..... RIVES Antoine, 4 fois nommé.
- 2^{me} — VACHE Jules, 4 fois nommé.
- Accessit DERYNCK Maurice, 4 fois nommé.

Mathématiques

- 1^{er} Prix..... DERYNCK Maurice, 5 fois nommé.
- 2^{me} — CASTEL Jean, 3 fois nommé.
- Accessit RIVES Antoine, 5 fois nommé.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix..... VACHE Jules, 5 fois nommé.
- 2^{me} — DERYNCK Maurice, 6 fois nommé.
- Accessit CASTEL Jean, 4 fois nommé.
- RIVES Antoine, 6 fois nommé.

Physique et Chimie

- 1^{er} Prix..... CASTEL Jean, 5 fois nommé.
- 2^{me} — VACHE Jules, 6 fois nommé.
- Accessit RIVES Antoine, 7 fois nommé.

Sciences naturelles

- Prix..... CASTEL Jean, 6 fois nommé.
- Accessit VACHE Jules, 7 fois nommé.
- DERYNCK Maurice, 7 fois nommé.

Récitation classique

- Prix..... DERYNCK Maurice, 8 fois nommé.
- Accessit VACHE Jules, 8 fois nommé.

DIVISIONS A et B (réunies)

Langue allemande

- Prix..... CASTEL Jean, 7 fois nommé.
- Accessit PLANCHON Emile, 6 fois nommé.

Morale

- Prix..... VACHE Jules, 9 fois nommé.
- Accessit NODIN Elie, 9 fois nommé.
- PLANCHON Emile, 7 fois nommé.

Dessin

- Prix..... RIVES Antoine, 8 fois nommé.
- Accessit DERYNCK Maurice, 9 fois nommé.
- NODIN Elie, 10 fois nommé.

Classe de Quatrième

DIVISION B

Excellence

Prix offert par M. le Ministre de l'Instruction Publique

VERNETTE Charles, 2 fois nommé.

Tableau d'honneur

- Prix..... VERNETTE Charles, 3 fois nommé.
- Mention AIGLON Gaston, int^{re}, de Restinclières.
- AUDIER René, de Saussines.

Orthographe et Grammaire

- 1^{er} Prix..... VERNETTE Charles, 4 fois nommé.
- 2^{me} — MAILLOL Adrien, d'Estagel (Pyr. Or.).
- Accessit BERGER André, de Castres (Tarn).
- AIGLON Gaston, 2 fois nommé.

Narration française

- 1^{er} Prix..... { VERNETTE Charles, 5 fois nommé.
- { BERGER André, 2 fois nommé.
- 2^{me} Prix AUMERAS Auguste, int., de Saturargues.
- Accessit MAILLOL Adrien, 2 fois nommé.

Géométrie

- 1^{er} Prix..... BERGER André, 3 fois nommé.
- 2^{me} — VERNETTE Charles, 6 fois nommé.
- Accessit AIGLON Gaston, 3 fois nommé.
- MAILLOL Adrien, 3 fois nommé.

Arithmétique

- 1^{er} Prix..... MAILLOL Adrien, 4 fois nommé.
- 2^{me} — { VERNETTE Charles, 7 fois nommé.
- { AIGLON Gaston, 4 fois nommé.
- Accessit BERGER André, 4 fois nommé.

Physique et Chimie

- 1^{er} Prix..... BERGER André, 5 fois nommé.
- 2^{me} — { PIOCH Louis, de Lunel-Viel.
- { VERNETTE Charles, 8 fois nommé.
- Accessit MAILLOL Adrien, 5 fois nommé.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix..... VERNETTE Charles, 9 fois nommé.
- BERGER André, 6 fois nommé.
- 2^{me} Prix.... AIGLON Gaston, 5 fois nommé.
- Accessit.... PIOCH Louis, 2 fois nommé.

Langue allemande

- Prix..... VERNETTE Charles, 10 fois nommé.
- Accessit.... BERGER André, 7 fois nommé.
- PIOCH Louis, 3 fois nommé.

Morale

- Prix..... BERGER André, 8 fois nommé.
- Accessit.... VERNETTE Charles, 11 fois nommé.
- PIOCH Louis, 4 fois nommé.

Récitation classique

- Prix..... BERGER André, 9 fois nommé.
- Accessit.... VERNETTE Charles, 12 fois nommé.
- AUMERAS Auguste, 2 fois nommé.
- AIGLON Gaston, 6 fois nommé.

Dessin

- Prix..... PIOCH Louis, 5 fois nommé.
- Accessit.... VERNETTE Charles, 13 fois nommé.
- BERGER André, 10 fois nommé.

Prix de Travail général

- AUDIER René, 2 fois nommé.

Classe de Cinquième

Excellence

Prix offerts par M. le Ministre de l'Instruction Publique

- A SEGUY Pierre, interne, de Poussan.
- B { DURIER Aimé, interne, de Mèze.
- { AUQUIER Albert, externe, de Nimes.

Tableau d'honneur

- Prix..... SEGUY Pierre, 2 fois nommé.
- Mention.... AUQUIER Albert, 2 fois nommé.
- DURIER Aimé, 2 fois nommé.

DIVISION A

Orthographe et Grammaire

- Prix..... SEGUY Pierre, 3 fois nommé.
- Accessit.... DEVORS Ferdinand, de Collo (Algérie).

Narration française

- Prix..... DEVORS Ferdinand, 2 fois nommé.

Langue latine

- Prix..... SEGUY Pierre, 4 fois nommé.

Arithmétique

- Prix..... SEGUY Pierre, 5 fois nommé.
- Accessit.... DEVORS Ferdinand, 3 fois nommé.

Sciences naturelles

- Prix..... DEVORS Ferdinand, 4 fois nommé.

Histoire et Géographie

- Prix..... SEGUY Pierre, 6 fois nommé.

Langue allemande

- Prix..... SEGUY Pierre, 7 fois nommé.
- Accessit.... DEVORS Ferdinand, 5 fois nommé.

Récitation classique

- Prix..... SEGUY Pierre, 8 fois nommé.
- DEVORS Ferdinand, 6 fois nommé.

DIVISION B

Orthographe et Grammaire

- 1^{er} Prix..... AUQUIER Albert, 3 fois nommé.
- 2^{me} — DURIER Aimé, 3 fois nommé.
- Accessit.... BONNET Marcel, du Cendre (Puy-de-Dôme).
- CLAPIER Alexandre, de Montpellier.

Narration française

- Prix..... BONNET Marcel, 2 fois nommé.
- DURIER Aimé, 4 fois nommé.
- Accessit.... AUQUIER Albert, 4 fois nommé.
- CLAPIER Alexandre, 2 fois nommé.

Géométrie

- 1^{er} Prix..... AUQUIER Albert, 5 fois nommé.
- 2^{me} — CLAPIER Alexandre, 3 fois nommé.
- Accessit DURIER Aimé, 5 fois nommé.

Arithmétique

- 1^{er} Prix..... { AUQUIER Albert, 6 fois nommé.
- { DURIER Aimé, 6 fois nommé.
- 2^{me} — CLAPIER Alexandre, 4 fois nommé.
- Accessit ARTAUD Louis, de Lunel-Viel.

Sciences naturelles

- 1^{er} Prix..... AUQUIER Albert, 7 fois nommé.
- 2^{me} — BONNET Marcel, 3 fois nommé.
- Accessit ARTAUD Louis, 2 fois nommé.
- DURIER Aimé, 7 fois nommé.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix..... AUQUIER Albert, 8 fois nommé.
- 2^{me} — DURIER Aimé, 8 fois nommé.
- Accessit BONNET Marcel, 4 fois nommé.

Langue allemande

- Prix..... AUQUIER Albert, 9 fois nommé.
- Accessit DURIER Aimé, 9 fois nommé.
- ARTAUD Louis, 3 fois nommé.
- BONNET Marcel, 5 fois nommé.

Récitation classique

- Prix..... AUQUIER Albert, 10 fois nommé.
- Accessit CLAPIER Alexandre, 5 fois nommé.
- BONNET Marcel, 6 fois nommé.
- VERDEILLE Jean, de Lunel.

Calligraphie

- 1^{er} Prix..... ARTAUD Louis, 4 fois nommé.
- 2^{me} — { VERDEILLE Jean, 2 fois nommé.
- { CLAPIER Alexandre, 6 fois nommé.

Dessin

- 1^{er} Prix..... AUQUIER Albert, 11 fois nommé.
- 2^{me} — VERDEILLE Jean, 3 fois nommé.
- Accessit ARTAUD Louis, 5 fois nommé.
- CLAPIER Alexandre, 7 fois nommé.

Classe de Sixième

Excellence

Prix offerts par M. le Ministre de l'Instruction Publique

- A GUILLAMET Louis, de Lunel.
- B REMÉSY César, de Lunel.

Tableau d'honneur

- Prix..... GUILLAMET Louis, 2 fois nommé.
- REMÉSY César, 2 fois nommé.
- Mention FRAYRET François, interne, de St André-de-Sangonis.
- MARCOU René, de Lunel.

DIVISION A

Orthographe et Grammaire

- 1^{er} Prix..... GUILLAMET Louis, 3 fois nommé.
- 2^{me} — DELBOSC Marcel, de Lunel.

Narration française

- Prix..... GUILLAMET Louis, 4 fois nommé.
- Accessit DELBOSC Marcel, 2 fois nommé.

Langue latine

- Prix..... FRAYRET François, 2 fois nommé.
- Accessit GUILLAMET Louis, 4 fois nommé.
- DELBOSC Marcel, 3 fois nommé.

Arithmétique

- Prix..... FRAYRET François, 3 fois nommé.
- Accessit GUILLAMET Louis, 5 fois nommé.

Histoire et Géographie

- Prix..... GUILLAMET Louis, 6 fois nommé.
- Accessit DELBOSC Marcel, 4 fois nommé.
- FRAYRET François, 4 fois nommé.

Sciences naturelles

- Prix..... GUILLAMET Louis, 7 fois nommé.

Langue allemande

- Prix..... FRAYRET François, 5 fois nommé.

Récitation classique

- 1^{er} Prix..... GUILLAMET Louis, 8 fois nommé.
2^{me} — DELBOSC Marcel, 5 fois nommé.
Accessit FRAYRET François, 6 fois nommé.

DIVISION B

Orthographe et Grammaire

- 1^{er} Prix..... ACCARIÈS Adrien, de Lunel.
2^{me} — REMESY César, 2 fois nommé.
Accessit MARCOU René, 2 fois nommé.

Narration française

- Prix..... MARCOU René, 3 fois nommé.
Accessit REMESY César, 3 fois nommé.
— ACCARIÈS Adrien, 2 fois nommé.
— DOMBRAS Jean, de Lunel.

Arithmétique

- 1^{er} Prix..... REMESY César, 4 fois nommé.
2^{me} — MARIOGE Auguste, de Lunel.
Accessit JULIEN Louis, de Lunel.
— ACCARIES Adrien, 3 fois nommé.

Sciences naturelles

- 1^{er} Prix..... REMESY César, 5 fois nommé.
2^{me} — JULIEN Louis, 2 fois nommé.
Accessit MARCOU René, 4 fois nommé.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix..... MARCOU René, 5 fois nommé.
2^{me} — REMESY César, 6 fois nommé.
Accessit MARIOGE Auguste, 2 fois nommé.
— DOMBRAS Jean, 2 fois nommé.

Langue allemande

- Prix..... REMESY César, 7 fois nommé.
Accessit ACCARIÈS Adrien, 4 fois nommé.

Récitation classique

- 1^{er} Prix..... MARCOU René, 6 fois nommé.
2^{me} — DOMBRAS Jean, 3 fois nommé.
Accessit MARIOGE Auguste, 3 fois nommé.
— ACCARIES Adrien, 5 fois nommé.

Calligraphie

- Prix..... ACCARIÈS Adrien, 6 fois nommé.
Accessit DOMBRAS Jean, 4 fois nommé.
— JULIEN Louis, 3 fois nommé.

Dessin

- 1^{er} Prix..... DOMBRAS Jean, 5 fois nommé.
2^{me} — REMESY César, 8 fois nommé.
Accessit MARCOU René, 7 fois nommé.

Prix de Travail général

- DURRIEU Henri, de Lunel.
DURRIEU Jean, de Lunel.
COURBET Louis, de Vingey (Jura).

GYMNASTIQUE

DIVISION I

- Prix..... POUJOL Charles, 10 fois nommé.
 Mention.... RIVÉS Antoine, 9 fois nommé.
 — CASTEL Jean, 8 fois nommé.
 — NODIN Elie, 11 fois nommé.

DIVISION II

- Prix..... MAILLOL Adrien, 6 fois nommé.
 Mention.... BERGER André, 11 fois nommé.
 — VERNETTE Charles, 13 fois nommé.
 — BONNET Marcel, 7 fois nommé.

DIVISION III

- Prix..... FRAYRET François, 7 fois nommé.
 Mention.... MARIOGE Auguste, 4 fois nommé.
 — MARCOU René, 7 fois nommé.
 — DOMBRAS Jean, 5 fois nommé.

DIVISION IV

- 1^{er} Prix..... JAUJOU Auguste, de Gigean.
 2^{me} — SERVIÈRE Jean, de Lunel.
 Mention.... DELBOSC René, de Lunel.
 — DUCROS Louis, de Lunel.

MUSIQUE

DIVISION I

- Prix..... BASTIDE Antoine, 5 fois nommé.
 Mention.... RIVES Antoine, 10 fois nommé.
 — BONNET Marcel, 8 fois nommé.
 — ARTAUD Louis, 6 fois nommé.

DIVISION II

- Prix..... JAUJOU Auguste, 2 fois nommé.
 Mention.... CMBET Albert, de Lunel-Viel.
 — JAUJOU Maurice, de Lunel.
 — SERVIÈRE Jean, 2 fois nommé.
 — PIGEYRE Théodore, de Marseille.

CLASSES ÉLÉMENTAIRES & PRÉPARATOIRES

Excellence

Prix offerts par M. le Principal

- VERNET Daniel, de La Grand'Combe.
 DELBOSC René, 2 fois nommé.

Tableau d'Honneur

- Prix..... VERNET Daniel, 2 fois nommé.
 — DELBOSC René, 3 fois nommé.
 — JAUJOU Maurice, 2 fois nommé.
 Mention.... DUGARET Fernand, de Lunel.

Classe de Septième

Orthographe et Grammaire

- Prix..... JAUJOU Auguste, 3 fois nommé.
 Accessit.... CMBET Albert, 2 fois nommé.

Narration française

- Accessit.... CMBET Albert, 3 fois nommé.

Calcul

- Prix..... CMBET Albert, 4 fois nommé.
 Accessit.... JAUJOU Auguste, 4 fois nommé.

Histoire

- Prix..... CMBET Albert, 5 fois nommé.
 Accessit.... JAUJOU Auguste, 5 fois nommé.

Géographie

- Accessit.... JAUJOU Auguste, 6 fois nommé.

Langue allemande

- Prix..... CMBET Albert, 6 fois nommé.

Dessin

- Prix..... JAUJOU Auguste, 7 fois nommé.

Leçons de choses

- Accessit.... CMBET Albert, 7 fois nommé.

Lecture

Prix..... JAUJOU Auguste, 8 fois nommé.
Accessit CAMBET Albert, 8 fois nommé.

Ecriture

Accessit CAMBET Albert, 9 fois nommé.

Récitation classique

Prix..... CAMBET Albert, 10 fois nommé.

Classe de Neuvième

Orthographe et Grammaire

Prix..... VERNET Daniel, 3 fois nommé.
Accessit PIGEYRE Théodore, 2 fois nommé.

Calcul

Prix..... SERVIÈRE Jean, 3 fois nommé.
Accessit PLANCHON Louis, de Lunel.

Histoire

Accessit VERNET Daniel, 4 fois nommé.

Géographie

Prix..... VERNET Daniel, 5 fois nommé.
Accessit PIGEYRE Théodore, 3 fois nommé.

Leçons de choses

Accessit VERNET Daniel, 6 fois nommé.

Lecture

1^{er} Prix..... PLANCHON Louis, 2 fois nommé.
2^{me} - PIGEYRE Théodore, 4 fois nommé.
Accessit VERNET Daniel, 7 fois nommé.

Ecriture

Prix..... PIGEYRE Théodore, 5 fois nommé.
Accessit PLANCHON Louis, 3 fois nommé.

Récitation classique

Prix..... VERNET Daniel, 8 fois nommé.
Accessit SERVIÈRE Jean, 4 fois nommé.

Dessin

Prix..... PLANCHON Louis, 4 fois nommé.
Accessit PIGEYRE Théodore, 4 fois nommé.

Classe de Dixième

Orthographe et Grammaire

1^{er} Prix..... DUGARET Fernand, 2 fois nommé.
2^{me} - DELBOSC René, 4 fois nommé.
Accessit JAUJOU Maurice, 3 fois nommé.

Calcul

1^{er} Prix..... JAUJOU Maurice, 4 fois nommé.
2^{me} - DELBOSC René, 5 fois nommé.
Accessit DUGARET Fernand, 3 fois nommé.

Récitation

1^{er} Prix..... DELBOSC René, 6 fois nommé.
2^{me} - DUGARET Fernand, 4 fois nommé.
Accessit JAUJOU Maurice, 5 fois nommé.

Lecture

1^{er} Prix..... } DUGARET Fernand, 5 fois nommé.
 } DELBOSC René, 7 fois nommé.
2^{me} - } GOUBERT Henri, de Dia (Tonkin).
Accessit } JAUJOU Maurice, 6 fois nommé.

Ecriture

1^{er} Prix..... DELBOSC René, 8 fois nommé.
2^{me} - DUGARET Fernand, 6 fois nommé.
Accessit JAUJOU Maurice, 7 fois nommé.
 - GOUBERT Henri, 2 fois nommé.

Dessin

1^{er} Prix..... JAUJOU Maurice, 8 fois nommé.
2^{me} - GOUBERT Henri, 3 fois nommé.

CLASSE ENFANTINE

Excellence

Prix offert par M. le Principal

COSTE Fernand, de Marsillargues.

Tableau d'honneur

Prix.....	{	BALDET Lucien, de Lunel.
Mention....		COSTE Fernand, 2 fois nommé.
		DUCROS Louis, 2 fois nommé.

Langue française

DIVISION I

Prix.....	{	BALDET Lucien, 2 fois nommé.
		COSTE Fernand, 3 fois nommé.

DIVISION II

Prix..... DUCROS Louis, 3 fois nommé.

Calcul

DIVISION I

Prix.....	BALDET Lucien, 3 fois nommé.
Accessit....	COSTE Fernand, 4 fois nommé.

DIVISION II

Prix.....	ROUSSEL Gérard, de Lunel.
Accessit....	SEILLER Antoine, de Marseille.

Ecriture

DIVISION I

1 ^{er} Prix.....	{	COSTE Fernand, 5 fois nommé.
2 ^{me} —		BALDET Lucien, 4 fois nommé.
		ROUSSEL Gérard, 2 fois nommé.

DIVISION II

Prix.....	{	SEILLER Antoine, 2 fois nommé.
		SEILLER Georges, de Marseille.

Lecture

DIVISION I

Prix.....	COSTE Fernand, 6 fois nommé.
Accessit....	BALDET Lucien, 5 fois nommé.

DIVISION II

Prix.....	DUCROS Louis, 4 fois nommé.
Accessit....	ROUSSEL Gérard, 3 fois nommé.

Récitation

DIVISION I

Prix.....	COSTE Fernand, 7 fois nommé.
Accessit....	BALDET Lucien, 6 fois nommé.
—	ROUSSEL Gérard, 4 fois nommé.
—	DUCROS Louis, 5 fois nommé.

DIVISION II

Prix.....	SEILLER Antoine, 3 fois nommé.
Accessit....	SEILLER Georges, 2 fois nommé.

Dessin

Prix.....	BALDET Lucien, 7 fois nommé.
Accessit....	COSTE Fernand, 8 fois nommé.
—	ROUSSEL Gérard, 5 fois nommé.

La rentrée des élèves internes est fixée au mardi soir, 30 Septembre.

Les classes reprendront leur cours régulier le lendemain, 1^{er} Octobre, à 8 heures du matin.

Le Principal,

Officier de l'Instruction Publique,

I. SAGOLS.

Vu et approuvé :

L'Inspecteur d'Académie,

Chevalier de la Légion d'Honneur,

Officier de l'Instruction Publique,

MARCHAND.



EXTRAIT DU PROSPECTUS

du Collège de Lunel

Prix de la Pension et Frais d'Etudes annuels
(Élèves non boursiers)

CLASSES	Pension	115 Pension	EXTERNAT	
	Fr.	Fr.	Séville	Libe
Classe enfantine	50
Classes élémentaires	520	290	80	60
Sixième et Cinquième A B	540	300	100	80
Quatrième et Troisième A B	560	320	120	100
Secondes, Classes supérieures et Cours spéciaux	580	340	140	120

Les fournitures et livres classiques sont à la charge des familles, ainsi que l'entretien du trousseau et le blanchissage. Toutefois, moyennant 50 francs par an, un élève interne peut s'abonner au blanchissage et au raccommodage.

Pour les **internes boursiers**, le prix de la pension est uniformément de 650 francs, comprenant le blanchissage, le raccommodage, les fournitures classiques ordinaires, ainsi que tous les livres classiques.